



## STEVENSON EN CEVENNES OU DU BON USAGE DES CENTENAIRES

Lorsqu'il y a trois ou quatre ans quelques membres du Club Cévenol commencent à se préoccuper de célébrer le Centenaire du Voyage avec un âne, ils ignorent tout de l'avalanche qu'ils mettaient en marche. Avec la fin de l'année 1978 approche le moment où l'on pourra dresser un bilan : deux éditions nouvelles, l'une française, l'autre anglaise, enrichies de textes entièrement inédits de la main de Stevenson ; un colloque de trois jours "les journées stevensoniennes et cévenoles d'Alès" ; des documents, jusqu'ici oubliés, exhumés un peu partout ; un intérêt accru pour les Cévennes authentiques d'il y a cent ans ; des articles de qualité dans la grande presse mondiale : le reportage de Carolyn Patterson dans le numéro d'octobre du National Geographic Magazine avec les belles photographies de Cotton Coulson, l'article de Richard Holmes dans le Times de Londres, des échos un peu partout dans la presse américaine, anglaise et écossaise et jusque dans le Times of India... : l'intérêt de la presse nationale et surtout régionale pour les aspects les plus populaires ou les plus sportifs de la Commémoration du Voyage avec un âne : le sentier nettoyé et balisé ouvert aux randonneurs et le topoguide qui le décrit, la rencontre d'un groupe écossais avec kilt et cornemuse avec les Raïoulets, les expositions et les conférences organisées tout au long du parcours, la coupe de football Stevenson, les rencontres amicales de tennis...

Sur la lancée du Club Cévenol et des autres associations groupées dans le Comité du Centenaire, d'autres initiatives ont été prises : l'élégant fascicule illustré publié par les Editions Gévaudan-Cévennes à La Salle-Prunet, l'amusant Stevenson en bandes dessinées, bientôt la médaille commémorative frappée par la Monnaie, et puis des films, des émissions de radio et de télévision.

La mise en marche d'une opération de ce genre ne se fait pas sans bavures. Il peut y avoir une exploitation de l'évènement par un tourisme de mauvais aloi, malgré toutes les précautions prises pour présenter le voyage de Stevenson sous l'angle de la randonnée. Le matraquage journalistique auquel a donné lieu le Centenaire du Voyage avec un âne a provoqué quelques réactions vives : la controverse amorcée dans l'hebdomadaire Réforme par une bretonne excédée ; l'article un peu hargneux mais trop mal informé pour être percutant qu'a publié Sud (pour tant, l'auteur sait négligemment se vanter de descendre du Pasteur avec lequel Stevenson s'entretient à Florac...).

font  
VIVE

Quelles leçons peut-on tirer à l'usage des lecteurs de LCC du Centenaire Stevenson ? Tout d'abord qu'il existe un public plus vaste qu'on ne l'imagine susceptible de s'intéresser aux recherches historiques sur les Cévennes. Ensuite que l'histoire proche, du Second Empire aux débuts de la Troisième République, passionne particulièrement ce public, surtout si elle se révèle sous forme de documents authentiques sans excès de jargon savant.

Enfin que l'image des Cévennes telle que la restituent les voyageurs étrangers qui l'ont autrefois parcourue est un thème passionnant et stimulant pour les chercheurs cévenols. Causses et Cévennes et le Lien des Chercheurs Cévenols ont eu le mérite de signaler certains des voyageurs étrangers qui ont précédé ou suivi Stevenson.

Il faut souhaiter que la publication annoncée par LCC du "Voyage en Cévennes du Dr Ebrardt du Gasquet en 1877" soit suivie par d'autres du même genre.

L'inventaire de ces textes n'est certainement pas complet, pas plus que celui de l'historiographie anglaise et allemande de la Guerre des Camisards qui viendrait utilement compléter l'historiographie française dont le bilan a été brillamment établi par Philippe Joutard.

Il y a sans doute aussi d'autres leçons à tirer des "Journées stevensoniennes d'Alès" dont un aperçu du programme figure ci-dessous. L'une d'elles est l'intérêt d'une réunion qui regroupe des spécialistes de plusieurs disciplines, universitaires ou chercheurs indépendants, sur un thème unique polarisant leurs interventions. On a vu durant les Journées d'Alès des membres de l'enseignement supérieur, anglicistes ou non, coudoyer des enseignants du secondaire, des adeptes des sentiers de grande randonnée, des Cévenols de vieille souche du crû ou de la diaspora, des prêtres, des religieux et des pasteurs, des anglais, des écossais et des américains, des autodidactes ou des amateurs éclairés.

Une autre leçon est celle du profit à tirer d'un séminaire sur le terrain, avec chaussures de marche et sac au dos. La journée du 5 septembre se déroula sur le Mont Lozère, débuta par une petite marche en direction du Finiels et culmina à 450 mètres d'altitude par un casse-croûte et un séminaire, au bout de la rangée de bornes de granit décrite par Stevenson (Edition Privat-Club Cévenol p. 95). Des quatre-vingts personnes qui marchèrent jusque là, aucune ne perdit un mot des propos de M. Leynaud, Directeur du Parc National des Cévennes. Il en fut de même au Temple du Pont de Montvert (ibidem p. 99) où les habitants du lieu avaient rejoint les congressistes pour écouter successivement le Professeur Claude Lauriol de l'Université Paul Valéry, maire du lieu ; M. Henri Viaux, Président du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée qui fit un bel exposé sur "R.L. Stevenson, précurseur de la randonnée pédestre" ; enfin Mme Carolyn Patterson, journaliste américaine qui présentait en avant première au public français son grand article du National Geographic Magazine, illustré de photographies par Cotton Coulson (octobre 1978).

Le programme des journées stevensoniennes et cévenoles comprenait une vingtaine de communications diverses, centrées soit sur Stevenson, soit sur les Cévennes en 1878. On en trouvera le texte dans les Actes du Colloque à paraître en 1979 sous le titre de "Mélanges stevensoniens et cévenols". Citons simplement les principales :

I - *Sur Stevenson* :

- Roger Swearingen : Essais de R.L. Stevenson sur l'art de jouir du monde.
- Ernest Mehew : Une année de la vie de Stevenson : 1878-79.
- Simone Desserprix : R.L. Stevenson et Walter Scott.
- William Mac Culloch : R.L. Stevenson et la littérature française.
- Gordon Golding : R.L. Stevenson avait-il lu le Guide anglais des voyageurs ?
- Henri Viaux : R.L. Stevenson précurseur de la randonnée pédestre.
- Jacques Blondel : Le Journal de route en Cévennes : un voyage intérieur.

II - Sur les Cévennes :

- Annie Lafaye et Liselotte Kolz : Voyage du Docteur Ebrardt en Cévennes (1877).
- Olivier Poujol : Les Cévennes s'ouvrent au tourisme.
- Mme et M. J.R. Maurin : La vie économique dans le Gévaudan au temps de R.L.S..
- Mle E. Claverie : Famille, société et économie dans le Haut Gévaudan du XIXe s..
- Mme A.M. Brisebarre : Transhumance et économie au Mont-Lozère.
- Père Robert : Visite d'un protestant à Notre-Dame des Neiges avant R.L.S..
- Robert Poujol : La route en Cévennes au temps de R.L.S..
- Abbé Chambon : La cartographie des églises catholiques et réformées en Cévennes au XIXe s..
- Pasteur Besson : Les églises réformées en Cévennes à la fin du XIXe s..

Jacques POUJOL

GUERRE DES CAMISARDS

Il nous paraît utile de signaler aux lecteurs du Lien des Chercheurs Cévenols et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des Cévennes, que le pasteur Henri Bosc, docteur ès lettres, conservateur honoraire de la bibliothèque et du musée de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français, ancien attaché à la recherche scientifique, l'un des spécialistes de la révolte camisarde, a entrepris, depuis plusieurs années, une étude systématique (militaire, politique, diplomatique et religieuse) sur la Guerre des Cévennes (1702-1710), qui comprendra plusieurs volumes. Deux forts volumes ont déjà paru sur la période de 1705-1710. On peut les consulter dans les bibliothèques universitaires, à la Sorbonne, ainsi qu'à la bibliothèque de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (54, rue des Saints Pères - Paris 7ème). L'étude de l'année 1703 est actuellement en fin de préparation. L'ouvrage une fois terminé sera une importante et utile contribution à la connaissance de l'insurrection camisarde.

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR L'ARCHITECTURE EN PIERRE SECHE

Ce centre créé récemment publie une revue annuelle contenant divers articles sur l'architecture rurale en pierre sèche, architecture populaire et anonyme ; deux tomes annuels (I et II) sont déjà parus contenant divers articles intéressants la Lozère et l'Ardèche (71,20 Frs chaque tome).

Un supplément consacré à un essai d'analyse architecturale des édifices en pierre sèche par Christian Lassure, J.L. Obereiner et M. Rouvière, a également été édité, 86 pages, 39 planches, 50 dessins au trait, prix 47,20 Frs franco. (M. Michel Rouvière - 27, Chemin des fonds de l'Hôpital - 78100 ST GERMAIN EN LAYE).

D'Umor, d'ira e d'Amor est un recueil des poèmes, fables et chansons de Jean Guers ; ces textes en occitan seront précédés de notes sur la graphie et la langue et suivis d'un lexique détaillé et commenté. En souscription jusqu'au 15 novembre à la Librairie Occitane - 38, rue Henri Merle - 30340 SALINDRES (les chèques sont à faire au nom de Monsieur Mazodier - 30340 SALINDRES).

Errata

- N° 21 p. 40 - question n° 241, lire cadrans (au lieu de cadastres).
- N° 23 p. 59 - Liste des membres de LCC ayant participé à l'Assemblée Générale, rajouter : M. et Mme Plan.
- N° 23 p. 71 - question 267, lire route de Portes à Champclauson (et non à Chamborigaud).

Archives Emile Servieres se trouvant à la Mairie de Pont-de-Montvert

- ALBARIC - 1451-1949, Pont-de-Montvert, Ruas, Masméjean, Villeneuve
- ANDRE - 1506-1875, Pont-de-Montvert, Racoules, Grizac
- ATGER-PONS - 1684-1949, Pont-de-Montvert
- BOISSIER - 1540-1918, Pont-de-Montvert, Grizac, L'Hermet, Ruas, Mijavols
- BONICEL - 1622-1952, Felgerolles, Castagnols, Le Merlet, Laubaret
- CHAPTAL - 1658-1938, Pont-de-Montvert, Treimès
- DUBOST - 1691-1930, Pont-de-Montvert
- FELGEROLLES - 1503-1921, Pont-de-Montvert, Felgerolles, Bellecoste
- FOLCHER - 1676-1737, Pont-de-Montvert
- GAUCH - 1770-1939, Pont-de-Montvert, Le Mazel
- JOURDAN - 1706-1914, Pont-de-Montvert
- MALACHANE - 1713-1942, Champlong de Lozère
- MARTIN - 1604-1935, Fraissinet-de-Lozère, Pont-de-Montvert, Champlong-de-Lozère
- PAGES - 1719-1904, Pont-de-Montvert, La Brousse
- PANTEL - 1612-1913, Finiels, Montgros, Felgeirolles, Pont-de-Montvert, Castagnols, Prat Souteyran, Grizac, Frutgère
- PIN - 1733-1903, Le Conches (Saint-Maurice-de-Ventalon), La Panarde (Saint-Privat-de-Vallongue)
- POMARET - 1776-1965, Alès, Pont-de-Montvert
- RICHARD - 1439-1950, Les Urfruits, Massufret, Troubat, Masméjean, Bellecoste, Salarials
- ROUMEJON - 1809-1860, Pont-de-Montvert, Finialettes, Rieumal
- ROUVIERE - 1470-1952, Fraissinet-de-Lozère, Villeneuve, Le Cros, Pont-de-Montvert, Frutgère, Montgros, Laubaret
- ROUX - 1711-1862, Pont-de-Montvert, Felgerolles
- SAIX - 1682-1922, Pont-de-Montvert
- SERVIERE - 1615-1940, Pont-de-Montvert, L'Hôpital, Finiels, Salarials, Montgros, L'Aubaret
- TALON - 1671-1746, Pont-de-Montvert
- VELAY - 1685-1950, Grizac, Racoules, Le Cros, Bellecoste, Salarials

Familles :

- AUTUN d' - 1728, Saint-Julien-des-Points (1 p)
- BONDURANT LA ROCHE - 1781-1850, Fraissinet-de-Lozère, Pont-de-Montvert (3 p)
- BONIJOL - 1623, Vialas (12 p)
- CADE - 1795-1813, Florac (1 p)
- CADOENE-GABRIAC - 1269-1779, Pont-de-Montvert, Saint-Maurice-de-Ventalon (12 p)
- CAMBEFORT - An X-1821, Alès, Pont-de-Montvert (1 p)
- CHAPELLE - 1699
- CHAPTAL - 1756-1846, Pont-de-Montvert (6 p)
- CLARIS - 1775-1783, Pont-de-Montvert (1 p)
- COLOMB - 1806-1850, Pont-de-Montvert, Les Vans (3 p)
- DAUDE - 1758-1848, Pont-de-Montvert (2 p)
- DELAPIERRE - voir Florac Révolutionnaire de Paul Albert Robert p 58
- DESMARES - 1681-1700, Pont-de-Montvert (2 p)
- DUSSAUT - 1698, Pont-de-Montvert (2 p)
- ESCALIER - 1742-1787, Saint-Maurice-de-Ventalon, Génolhac (2 p)
- FILHON - 1762-1847, Fraissinet-de-Lozère, Pont-de-Montvert (3 p)
- FOLCHIER - 1742, Pont-de-Montvert (1 p)
- GAUCH - An IV-1831, Pont-de-Montvert (5 p)
- GERVAIS - 1683-1727, Castagnols (9 p)
- GIBERNE François de - 1748, Saint-André-de-Lancize (1 p)
- LAURANS de - 1631-1661, Pont-de-Montvert (1 p)
- LEYRIS - 1777-1791, Florac, Chamborigaud (2 p)

ABONNEMENT 1979

*Avec ce numéro se termine l'abonnement pour 1978.  
 Le montant de l'abonnement pour 1979 a été fixé à 40 F (réduit à 20 F pour les étudiants, ecclésiastiques...).*

*Merci de bien vouloir nous l'adresser sans retard.*

- MALLET - 1838, Soubrelargues (1 p)
- MERLE - 1717-1838, Bédouès, Génolhac (2 p)
- MOLINES-LANTEYRES - 1752-1838, Pont-de-Montvert, Les Vans (7 p)
- NIEL - 1832, ? (1 p)
- PAGES - 1777-1849, Pont-de-Montvert (5 p)
- PASCAL-PELLET - 1729-1784, Saint-Privat-de-Vallongue (1 p)
- PASSEBOIS - 1623-1813, Pont-de-Montvert (2 p)
- PELATAN - 1695-1846, Pont-de-Montvert (1 p)
- PELON - 1842, Avèze, Pont-de-Montvert (2 p)
- POMARET - An IV-1847, Alès, Pont-de-Montvert (4 p)
- QUET - 1840-1848, Fraissinet-de-Lozère (2 p)
- ROUX - 1843-1847, Pont-de-Montvert (2 p)
- SAINT-MARTIN-SELLETOT - 1583-An III, Barre-des-Cévennes (15 p)
- SOUBEYRAN - voir bulletin de la Société des Arts et Lettres 1941
- TEISSIER - 1730-1846, Pont-de-Montvert (6 p)
- VALCROZE - 1847, Poullassargues, Pont-de-Montvert (1 p)
- VERDELHAN DES MOLLES - 1733-1852, Langogne, Saint-Germain-de-Calberte

Familles étudiées par Mme Boissière

- AVESQUE (Valleraugue)
- BERTEZENE (Valleraugue et St-Marcel de Fonfouillousse)
- BERTRAND (Le Vigan)
- BOISSIERE (Sète, Avèze, Le Vigan)
- FROMENT (Valleraugue, Colisse)
- MARQUIE (Mas d'Azil, Ariège)
- TRIAIRE

Généalogie établie par M. A. Serpentier (photocopie disponible à LCC)

MONTEL ou de MONTEIL de St Chely d'Apcher (1648 à 1850)

Généalogie établie par M. Camille Canonge (copie disponible à LCC)

LAMARCHE, de Barre des Cévennes, familles alliées : Canonge, Wiblé, André, Biau, Dufoix, Nègre, Boissier...

ETAT DES SOURCES GENEALOGIQUES DES ARCHIVES DU GARD

Cet état a été établi par M. Y. Chassin du Guerny avec l'aide matérielle de LCC. Il concerne les sources généalogiques contenant au moins trois degrés de filiation se trouvant dans les différentes séries des archives du Gard, ainsi que les sources livresques puisées dans les ouvrages ou imprimés de la bibliothèque des Archives Départementales du Gard à l'exclusion des grands dictionnaires généalogiques de base Moréri, d'Hozier, la Chesnaye-Desbois, ou des armoriaux des régions avoisinantes (Rouergue, Gévaudan, Vivarais,...).

Cet inventaire de 54 pages concerne environ 1250 familles.

Il devrait constituer un outil de travail indispensable à tout chercheur cévenol.

Disponible à LCC au prix de 20,- francs franco.

INVENTAIRE DU CHARTRIER DE PORTES

L'auteur, Monsieur Elzière, ayant demandé à être informé de l'existence de documents portés dans l'inventaire, je vous signale que je possède un extrait d'inféodation faite par Jacques de Budos, Seigneur de Portes, à Jean Dautun le 22 juin 1566 (document n° 283 de l'Inventaire). Photocopie adressée à LCC pour M. Elzière.

Jean DAUTUN

COMPOIX D'ANCIEN REGIME (214 J.P. Chabrol)

Nous possédons un "Compoix ou Brevette" de 1746 et un "Levoir des usages, tasques et autres droits seigneuriaux" de 1731 mais tous deux se rapportent au village de Ventenac dans l'Aude. C'est toujours le Languedoc mais ce n'est plus les Cévennes.

P. OLLIER CAYLA

DUPUY-MONTBRUN (216 Thierry Dupuy)

Je tiens à rectifier une petite erreur bien involontaire (LCC N° 23 p. 65) au sujet de la famille du Puy-Montbrun et me concernant. Je n'ai jamais habité le château du Mazeldan ; il ne m'a pas appartenu.

Je réside à St Hilaire de Lavit - lieudit l'Elze. Pour ceux que cela peut intéresser, il y avait autrefois à la place de ma maison familiale un petit château qui fut brûlé et détruit en 1703. Les miens étant alors protestants et bien auparavant un "oppidum" appartenant à un M. de Cénevert (de Illicis), archives départementales de la Lozère, n° 6208 ; je n'en sais pas plus, mais je possède son blason incrusté sur une pierre. Il porte en son milieu un grand chêne et tout le tour croissants, coquillages et têtes de bœuf et je pense une date 1111.

Ibéric de LAVIT

MAZEL DE PELOUS CAROUNIER (247 A. Alègre de la Souseule)

Il s'agit très certainement des communes, aujourd'hui distinctes, de Pelouse et de Chadenet, distantes de six kms environ, à une quinzaine de kms à l'est de Mende. Je vois à Allenc, à égale distance des deux villages, une ferme, en un lieu-dit "le Mazel". Toutefois, ainsi que l'a signalé LCC, il existe de très nombreux "Mazel" en Cévennes, tant en hameaux qu'en familles. Dans le Centre et l'Ouest de la France, ce nom est un diminutif de "mas", l'habitation. Dans nos régions, c'est l'ancien nom de la boucherie, ou de l'abattoir.

Guy DURAND

PASTEURS D'ANDUZE (252 H. Depasse)

Le pasteur Joseph Corbière, né le 14 mai 1849 à ?. Sa jeunesse s'écoula à Montpellier où son père était pasteur. Etudes à Genève et six mois en Allemagne. Suffragant à Bâle pendant six mois. Suffragant, à Anduze, du pasteur Hugues auquel il succéda en 1876. Il travailla avec ardeur au Réveil des Eglises des environs d'Anduze. En 1880, la mort prématurée de son collègue Bosc doubla sa tâche. Après dix ans d'un labeur excessif, il dut prendre du repos. Cependant il put pendant quelques années aider son père, à Montpellier et son fils, à Nages. Il eut la possibilité de revenir à Anduze pour assister à la célébration du centenaire du temple. Décédé le 6 octobre 1932 et enseveli à Massillargues (Hérault). Fut aimé de tous par son extrême bonté. Son fils Charles était, en 1932, professeur au gymnase protestant de Strasbourg.

Le pasteur Courdesse, eut un fils Jean, né en 1892, à St Sébastien (Gard), qui fut président du Tribunal civil de Marseille. Son petit fils, Yves, est actuellement pasteur en Belgique.

Pasteur Adolphe Sibleyras, né en 1865, probablement à Chabeuil (Drôme). Après avoir été étudiant à la Faculté de théologie de Montauban, il devint pasteur à Chabeuil, de 1887 à 1895. Ensuite, il fut pasteur à Anduze, de 1895 à 1907 et enfin à Aix-en-Provence, où il prit sa retraite en 1929. Il a laissé dans cette paroisse des traces profondes de sa bonté, de sa simplicité évangélique et de sa foi. A l'occasion du centenaire du temple d'Aix-en-Provence, il a rédigé une brochure où étaient rassemblés des souvenirs sur cette paroisse. Il est décédé à Aix-en-Provence le 5 août 1945, et a été enseveli à Chabeuil. Il était, par sa femme, le beau-frère du pasteur Adolphe Malan.

Jean VERCIER

Des renseignements sur le pasteur Adolphe Sibleyras peuvent être demandés à son fils Jean Sibleyras - Résidence Bellevue A1 - 143, bd Paul Claudel - 13010 MARSEILLE.

Pasteur Hermann Bost : né le 12 août 1847 à Templeux-le-Guérard (Somme) où son père se trouvait pasteur à ce moment là. Fait ses études de théologie à la faculté de Genève. Est consacré par son père le 21 janvier 1874 à Beaumont-lès-Valence (Drôme) lieu d'origine de son ancêtre émigré à Genève en 1702. Suffragant à Gènerargues (Gard) en 1874 puis à Anduze en 1875 et définitivement nommé dans cette paroisse en 1877. Il y meurt après quelques mois de maladie le 6 août 1880 âgé de 33 ans.

Mme P. MONTFAJON

PONT COUVERT DE FLORAC - ROUTE DE LA MIMENTIE (258-259 Questions liées à R.L. Stevenson)

Le tracé actuel de la R.N. 107 bis (Florac-Alès) date du début du XXe siècle. Je vous joins la photocopie d'un plan de 1890. Le chemin d'intérêt commun n° 14 franchissait le Tarnon par un pont de bois (mentionné sur un autre plan). C'est sans doute le pont couvert dont parle Stevenson.

Hélène LATOUR

Le pont couvert du Collet de Dèze a eu l'existence suivante :

Le pont en maçonnerie franchissant le Dourdon au Collet-de-Dèze, et sur lequel eut lieu, en avril 1703, le fameux combat entre les Camisards de Jean Cavalier et le capitaine Poul, était encore en bon état en 1750.

Mais, peu à peu, surtout depuis le début du XVIIIème siècle, le lit du Dourdon, profondément encaissé auparavant, s'est progressivement engravé, de sorte qu'il y avait, en cet endroit, en 1880, date de la construction du pont actuel, plus de 10 m d'épaisseur de gravier.

Cet énorme exhaussement du lit du torrent a facilité les coups de batardeaux portés aux trois piles de l'ancien pont par les corps flottants charriés par les eaux lors des crues.

Malgré de nombreuses réparations, cet ouvrage fut emporté par une nouvelle crue en octobre 1855, et le passage du Dourdon dut se faire, pendant un certain temps, par des moyens de fortune d'ailleurs emportés à chaque crue importante.

De cet ancien ouvrage, il ne reste pratiquement plus rien, à l'exception d'une amorce de la culée de la rive droite, presque au droit du porche de Dourdon.

Dès 1858, il était remplacé par un pont en charpente, à cinq travées couvertes ; on l'appela la "passerelle américaine" par analogie avec certains ouvrages construits à cette époque aux U.S.A. par les pionniers dans leur marche vers l'ouest.

En 1880-1881 était construit le pont en maçonnerie de la nouvelle route nationale n° 107 bis. Dès lors, la passerelle américaine rendait peu de services et, en outre, par suite de la surélévation constante du gravier, les piles, ou ce qu'il en restait, constituaient un danger pour le Collet, le lit du torrent pouvant être obstrué par les obstacles charriés ; le Dourdon risquait, de ce fait, déborder dans le bourg lui-même.

A la suite de plusieurs pétitions des habitants du village, pouvoir était donné au Maire, le 12 février 1893 pour faire démolir cette passerelle ; celle-ci était vendue aussitôt à Emile Pellet, boulanger au Collet-de-Dèze. Ce dernier ayant été mis en faillite quelques semaines plus tard, les matériaux provenant de la démolition furent attribués à ses créanciers.

A. HUGON

ASCENDANCE D'ANNE DE GIRARD (261 Th. Dupuy)

Consulter : chartrier de Salgas Inventaire, par Y. Chassin du Guerny, Nîmes 1977 (Ms aux Archives du Gard ou de la Lozère) et en particulier la filiation des Pelet de Salgas en annexe.

Y. CHASSIN du GUERNY

FAMILLE TRIAIRE DU VIGAN (262 H. Vachin)

J'ai quelques renseignements sur une famille Triaire (ou Triayre selon les actes), mais de Valleraugue :

- Jean Triaire, originaire de Senissac épouse Marie Cabanis (dates ?)  
d'où
- Joseph Triaire, né à Senissac épouse Anne Rabe (veuve Fages) à Valleraugue (acte de mariage du 9.6.1748 devant Lacroix, Notaire)  
d'où
- Jean, né le 7.7.1749
- Pierre, né le 11.9.1752
- Marie, née le 16.3.1755 à Valleraugue, épouse François Froment (originaire de Collisse) (acte de mariage le 13.11.1788 devant Michel, Notaire) et mariage catholique le 10.2.1789. Ils habitent rue du Champ du Four à Valleraugue.  
d'où
- Jean-François Froment, né le 23.11.1789. Il s'installe ensuite au Vigan où il décède le 14.12.1861 (rue du Billard) ainsi que son épouse Suzanne Bertezene (originaire de Valleraugue).
- Marie, née le 23 pluviôse an III.

Je n'ai aucun détail sur les descendance de Pierre et Jean Triaire qui ont peut-être fait souche au Vigan.

Je tiens à votre disposition la photocopie des actes en ma possession.

M. BOISSIERE

INSCRIPTIONS RUPESTRES (267 J. Dautun)

L'exposition du Bestiaire rouergat visible à Espalion (Aveyron) jusqu'à la fin octobre comporte une section consacrée aux Animaux dans le légendaire chrétien du Rouergue (catalogue de l'exposition, p. 23-27, disponible à 12500 ESPALION, Exposition du Bestiaire rouergat). Il y est fait mention des empreintes de sabots de cheval ou de corps (à Camboulas, St Parthem, Connac, Mur-de-Barrez, Salles-Curan, Espalion), qui sont probablement des cupules préhistoriques marquant des lieux de passage.

Jean DELMAS



DAUTUN DE SAUVEPLANE (265 B. Rouppert)

Dans les textes anciens, on relève le nom de Salvaplana, on n'en connaît pas l'origine, tout au plus peut-on dire que le site où est le hameau de Sauveplane forme comme une petite plaine dans un environnement de montagnes escarpées et ravins relativement profonds.

En ce qui concerne Noble Jean Jacques Dautun, Seigneur de Sauveplane, décédé le 21 septembre 1773, on peut préciser les points suivants :

Jean Jacques Dautun ne résidait plus à Sauveplane, mais au bourg du Collet-de-Dèze, au moment de son décès, et celà depuis le 24 janvier 1767.

Il avait épousé Françoise Subidé de Roux, le 5 août 1747 (contrat reçu par Me Chabrol, notaire à Ste Cécile d'Andorge).

Il décéda sans enfant.

Son testament, reçu par Me Arbousset, notaire au Collet-de-Dèze (Arch. Dépt. Lozère III E 4530 f° 7) fait de sa femme l'usufruitière de tous ses biens, mais institue pour son héritier général et universel son frère Jean Baptiste Dautun, sieur du Vernet, Officier d'Infanterie.

Dans son testament, il fait divers legs et pensions à :

- . Cécille Elisabeth Deautun (noter l'orthographe du nom chez ce notaire), unie à la Maison de l'Union Chrétienne à Mende,
- . Jean Baptiste Deautun, son frère,
- . Marguerite Anne Deautun du Therond, son autre soeur,
- . Jean Marc Deautun, son autre frère, ce dernier fut militaire de carrière : Engagé le 3/5/1761 dans le régiment de Touraine-Infanterie ; passé dans l'artillerie le 7/9/1769 ; Sergent le 1/9/1782 ; Lieutenant le 9/6/1786 ; Capitaine le 1/6/1791 ; renvoyé dans ses foyers pour fatigue et inaptitude au service en 1802.

Jean Baptiste Nicolas Dautun, seigneur de Sauveplane, fils de Jacques Dautun et de Dame Jeanne de Valentin, épousa le 20 décembre 1778 demoiselle Anne Précille Canonge (contrat reçu par Me Chabrol, notaire à Ste Cécile d'Andorge).

Dans son testament, reçu le 20/2/1814 par Me Jean Antoine Bardet, notaire au Collet-de-Dèze, Jean Baptiste Dautun donne la jouissance de ses biens à sa femme Précille Canonge et institue pour son héritier M. Jean Baptiste de Roche de Génolhac, "n'a pas signé à l'acte par suite de paralysie de la main droite".

Le domaine de Sauveplane fut par la suite vendu à Abraham Pellet ; il est actuellement aux mains d'un descendant de ce dernier.

André HUGON

Dans la lignée des Dautun de Sauveplane, selon la généalogie du R.P. Léonard, figure un seul Jean-Jacques Dautun, écuyer, seigneur de Sauveplane, lieutenant d'infanterie mort sans postérité en 1775. Il était le fils de Jacques Dautun et de Jeanne Valentin. Ce dernier était lui-même fils de Pierre Dautun écuyer, seigneur de la Rouvière qui avait épousé sa cousine Marguerite Cécile Dautun le 7/8/1683. On peut consulter la généalogie des Dautun de Sauveplane à la bibliothèque municipale de Lyon.

L'église du Collet de Dèze où fut inhumé Jean-Jacques Dautun, fut emportée par une crue du Gardon en 1811 (cf. Hugon Histoire du Temple du Collet de Dèze) et il n'en reste rien aujourd'hui.

Quant au mot Sauveplane (ou Salveplane) il semble que son origine remonte aux places de "Sauveté" lieux d'asile existant au Moyen-Age servant de refuge contre les brigands ou les gens de guerre. Le site de Sauveplane qui, jadis, avait son chateau entouré de terres à culture, dans un environnement sans doute alors peu accueillant, devait répondre à cette destination.

Les noms de plusieurs localités ou lieudits ont la même origine (Sauveterre-Salvetat). Il existe un autre Sauveplane, près de Bonnevaux au Nord Est de Chamborigaud.

Jean DAUTUN

JOSEPH DE MONTEIL (268 Ch. Libert)

Voir l'Armorial du Gévaudan du Vicomte de Lescure et les Biographies lozériennes de F. Remize. Photocopies envoyées au demandeur.

Hélène LATOUR

Je vous adresse une généalogie de la famille de Monteil que j'ai rédigée il y a quelque temps (copie adressée au demandeur et disponible à LCC). Outre les documents manuscrits, on trouve quelques renseignements sur cette famille dans les imprimés suivants :

- Vte A. Reverend : Armorial du 1er Empire, t. III, p. 266 ; Titres anoblissements et pairies de la restauration, t. V, p. 159-160.
- Vte de Lescure : Armorial du Gévaudan, p. 624-625.
- J.A. Dalle : Gloires militaires du Gévaudan, p. 46-47.
- F. Remize : Biographies lozériennes, p. 264-265.
- H. Vachin : Les lozériens dans la grande armée (congrès Mende 1924, p. 290-291).
- J.J.M. Ignou : Notices biographiques (annuaire Lozère 1829, p. 110-111).
- F. André : Tableau des légionnaires... p. 23.

Antoine SERPENTIER

THINES EN VIVARAIS (270 L. Korvin-Piotrowski)

Selon une tradition légendaire, la fondation de cette église remonterait à Charlemagne, qui aurait assisté, sur les hauteurs de Thines à la résistance des derniers sarrasins occupant la région. En fait, ce monument doit être l'oeuvre des bénédictins de St Chaffre, qui possédaient Thines dès le Xe siècle. L'église actuelle est du premier quart du XIIe. C'est un joyau de l'art roman, qui unit au rude granit de l'austère Velay, la délicatesse et la pure beauté de l'art roman provençal voisin. Pour plus de précisions, voir "L'église Notre-Dame de Thines" par Pierre-Marie Auzas - Largentière 1948.

Guy DURAND

Dans la collection Zodiaque "Invention de l'architecture romane", Raymond Oursel parle de l'église de Thines, ancien prieuré de l'abbaye de St Chaffre du Monastier et des "légendes sarrasines qui enveloppent de mystère ce bijou perdu de roches roses"... Bien que l'existence de cet édifice ne soit évoquée qu'en passant dans ce livre, le remarquable travail effectué sur les églises romanes par les "Presses Monastiques de la Pierre-qui-Vire (Yonne)" m'incite à communiquer à tout hasard cette adresse où l'on doit être vraisemblablement en mesure de fournir des éléments de recherche.

Jean DAUTUN

Henriette Hodez a publié : l'Eglise de Thines dans la Revue du Gévaudan, 1955, pp. 114-115. Elle donne en outre la bibliographie suivante :

Raymondon (M.), coup d'oeil rétrospectif sur les monuments historiques dans le département de l'Ardèche in : Congrès archéologique, 1857, pp. 338, 357.

Saint-Andeol (Vicomte de), Notre-Dame de Thines in : Bull. de la Société des Sciences naturelles et historiques de l'Ardèche, n° 5, 1868, pp. 91-106.

Auzas (P.-M.), Notre-Dame de Thines in : Revue du Vivarais, 1948, pp. 1-30, plan et planches.

Hélène LATOUR

Je puis préciser que la meilleure documentation et la plus complète se trouve dans la 3ème édition de l'étude consacrée à l'église et à la communauté par Pierre Marie Auzas, Inspecteur principal des Monuments Historiques. La brochure a paru en 1977 avec illustrations. La vente a été réservée au profit de l'Association Artisanale "Les Compagnons du Gerboul". Le prix est de 15,- frs plus port et on peut se la procurer en écrivant au Secrétariat des Compagnons du Gerboul - Place du Marché - 07140 LES VANS. Titre de l'étude "Thines en Vivarais".

Joseph THIBON

D'ESCOTY (271 G. Durand)

Ancienne famille notariale de St-Marcel-de-Fontfouillouse et Valleraugue, Antoine Lescot notaire en 1554, ses registres conservés par les Archives du Gard 2-E-73/268 à 270.

Y. CHASSIN du GUERNY

ENLEVEMENT D'ENFANTS EN CEVENNES-GARD (272 A. Poudevigne)

En 1685, Jean de Barjac (+ 1720, Vevey), fils de Charles (+ 1695, Vevey), est arrêté à Rochegude, exilé à Viviers, enfermé dans diverses prisons dont la citadelle de Montpellier et Pierre-Scize à Lyon, puis conduit hors du royaume en 1688 : sa femme, Françoise d'Agoult (+ 1717, Vevey) se cache de 1685 à 1688, est découverte, placée dans un couvent à Montpellier vers 1689-1690 et conduite hors du royaume. Les quatre enfants de ce couple sont enfermés chez les religieux : les deux garçons, Charles, l'aîné, et Jacques, le cadet, âgés d'une dizaine d'années en 1685, sont mis chez les Jésuites de Beaucaire, tandis que les deux filles, Françoise et Uranie, sont placées chez les religieuses de Bagnols (sur-Cèze), probablement chez les Visitandines. Ces jeunes filles parviennent à s'enfuir du couvent et à rejoindre Vevey où s'est installé le reste de leur famille.

A ce sujet, voir en particulier deux textes importants : d'une part, une lettre que Jean de Barjac, père des enfants, écrit en 1698 de Vevey à l'historien protestant Elie Benoît (Bibl. Publ. et Univers. de Genève, Collection Court, t. XLVIII, ff. 5-6), et, d'autre part, un mémoire rédigé par Jacques de Barjac, oncle des enfants, et imprimé en 1715 à Londres (Bull. de la Soc. de l'Hist. du Protest. Franç., t. XXXVIII, 1889, pp. 530-542).

J-B. ELZIERE

Deux couvents recevaient les enfants protestants des Hautes-Cévennes : le couvent du Verbe-Incarné à Anduze et le couvent de l'Union Chrétienne à Mende.

Le pasteur Hugues, dans son "histoire de l'Eglise Réformée d'Anduze (1864)", fait un récit assez complet d'enlèvements d'enfants effectués entre 1719 et 1743. Le Pasteur Hugues (p. 789 à 803) donne les références de dossiers volumineux se trouvant aux Archives de l'Hérault. Notamment, une quarantaine de jeunes filles d'une quinzaine d'années appartenant à la bourgeoisie protestante furent mises au couvent du Verbe-Incarné en 1738. En ce qui concerne le couvent de l'Union Chrétienne à Mende, le bulletin de la Société d'Agriculture de la Lozère a publié, dans sa livraison de janvier et février 1868 (p. 5 à 84) un certain nombre de documents dépouillés aux Archives de la Lozère par M. Ferdinand André, archiviste. Ce couvent fut créé vers 1698 par une femme très riche de la noblesse du Gévaudan, Melle de Lescure. L'Evêque de l'époque, Mgr de Piencourt, et le célèbre Abbé du Chaila participèrent, par des dons importants, à la création de ce couvent spécialement destiné à la conversion des jeunes filles protestantes des Cévennes.

Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle aurait participé à l'élaboration du règlement : "Les filles âgées d'au moins cinq ans, issues de parents protestants, pourront être admises... Si leurs parents viennent les voir, on ne les laissera point seules avec elles de peur qu'ils ne tachent de les détourner de la vraie religion". Ce règlement donne également des précisions sur le programme pédagogique de ces enfants où le catéchisme occupe évidemment la plus grande place.

Robert POUJOL

SALLES DANS LE MANDEMENT DE PORTES PUIS DE CASTILLON (276 André Thomas)

Un détail des possessions du Marquisat de Portes aux Salles figure effectivement dans le compoix de Portes de 1640 que l'on peut consulter à la mairie de cette localité.

Jean DAUTUN

277 BRANLO-CADAOULO

Ces personnages mystérieux seraient-ils cousins des Mascaras ? Dans mon village du Bas-Vivarais, quelques anciens disent qu'ils étaient les persécuteurs des acquéreurs de biens nationaux ? Mais ils se contentaient de frapper aux portes la nuit...

J. BRUNEL-GROSPIERRES

278 MAS EVESQUE

Il existerait sur la commune de Rousson un mas Evesque qui aurait appartenu au début du XIXe siècle à une Marie Rose Euphrosie Evesque mariée à Joseph Anselme Gervais.

Quelqu'un aurait-il des renseignements sur cette branche des Evesque ?

J. EVESQUE

279 LAUPIES-ROCHE

Je cherche tout renseignement concernant la famille Laupies-Roche originaire du Pradel, commune de Laval. Peut-on suivre la mouvance des Laupies, du Gévaudan, à la Laupie du Gardon (ex. Ramel, près de St Cécile d'Andorge) puis à Portes ?

G. SEMONSU

280 LORD TRANCHARD

Est-il possible d'obtenir des renseignements sur l'officier britannique : Lord Tranchard dont les ancêtres sont issus de la région de Chanac ? Peut-on connaître son adresse ou celle de ses enfants ? Lord Tranchard serait venu à Chanac vers 1945 visiter la terre de ses ancêtres...

Il existe une branche de la famille Tranchard à Chanac qui serait désireuse de rentrer en contact avec la "branche anglaise". Est-il exact qu'un membre de la famille Tranchard ait participé au procès de Marie-Antoinette ?

B. VELAY

281 JOSEPH-MAGDELEINE CHABER

Je suis intéressé par tout renseignement biographique (ou toute référence d'archives) concernant Joseph-Magdeleine Chaber, né le 7 octobre 1769, fils de Félix Chaber, avocat propriétaire à Montselgues près de Pontails.

Avant de s'établir comme notaire à Pontails et Génolhac, il participa activement avec ses quatre frères à la lutte contre-révolutionnaire de 1790 à 1796 : d'abord dans le camp royaliste du Gard, ensuite au sein du mouvement Vendéen (il aurait participé au débarquement à Quiberon), enfin combattu dans les troupes de Cadoudal avec le grade de Lieutenant-Colonel.

M. CASTANIER

282 CASTANET

Je recherche des informations sur Mathieu de Castanet sieur de Montblanc qui fut gouverneur de Meyrucis de 1610 à 1622 ; ses origines et sa biographie ; seulement mentionnés par Haag.

Y. CHASSIN du GUERNY

283 SALLES DANS LE MANDEMENT DE PORTES PUIS DE CASTILLON

Les Compois du Mandement de Castillon des 16e, 17e et 18e siècles excluent le hameau de Salles (Gagnières) comme faisant partie du "Mandement de Portes dans le Marquisat de Portes". Après la Révolution, ce découpage se retrouve dans le territoire de la commune de Castillon, où Les Salles restent une enclave de la commune de Portes. Quelqu'un peut-il me dire s'il existe un détail des possessions du Marquisat aux Salles (compois, terrier...) ? Le Chartrier ne semblant pas en faire mention. Si, après la Révolution, on trouve trace des Salles dans le territoire de Portes, puis de son rattachement à Castillon (de Gagnières), vers 1810 (?).

A. THOMAS

284 DECES DE JEAN JACQUES DAUTUN

J'aimerais connaître sur quel document (date et origine et lieu de dépôt) a été relevée la mention de la mort du sieur Jean Jacques Dautun et de son ensevelissement dans la chapelle du Saint Sépulcre (question 265).

André HUGON

285 ABRAHAM PELLET

Je recherche l'ascendance et tous renseignements sur Abraham Pellet ° ca 1794/1799, cultivateur au lieu de Sauveplane (Collet de Dèze) et époux de Sophie-Rosalie Gilles (+ 2/3/1825).

Bruno ROUPPERT

286 JOSEPH CHABROL

Je recherche l'ascendance et tous renseignements sur Joseph Chabrol ° ca 1773, propriétaire au lieu de Trescols, commune de Portes (Gard) et époux de Anne Sirvaire (° ca 1775 et + 29/11/1832 à Portes).

Bruno ROUPPERT

287 JEAN JACQUES CHABROL

Je recherche l'ascendance et tous renseignements sur Jean-Jacques Chabrol, du lieu de Peirefort, commune de Blannaves, + avant 1795 et époux de Marie Savajols.

Bruno ROUPPERT

288 CHATEAU DE MONTAUROUSE

Existe-t-il des archives et documents sur Montaurouse, autres que ceux publiés par M. B. Bardy dans la Lozère Nouvelle ?

André SEGORON

289 ROCHEGUDE (Gard)

Je recherche tous documents ou sources de documents sur Rochegude, en particulier pour toute la période moyenâgeuse.

P.A. PRIOR

290 CHEMINS DE FER DESAFFECTES

Je recherche toute information sur les chemins de fer désaffectés de la région d'Uzès où il y en a beaucoup ; les voies restent parfois mais dans d'autres cas, en particulier entre Uzès et Lussan, seules les gares subsistent en pleine garrigue ; en particulier je recherche des renseignements sur l'historique de ces chemins de fer, les horaires...

P.A. PRIOR

291 VALLON PONT D'ARC

Quelqu'un s'intéresse-t-il, soit à l'histoire de Vallon Pont d'Arc (et pourrait-il me signaler des livres récents sur ce village), soit à la généalogie des familles vallonaises en particulier Ollier, Ginozier, Imbert, Pere, etc... ?

Mme OLLIER CAYLA

292 DESCENDANCE DE PIERRE DE CAPDUR DE LAVIT

Je recherche des renseignements sur la descendance, si elle existe, de Pierre de Capdur de Lavit devenu Seigneur de la Nougarède (1722) fils de Jacques de Capdur de Lavit et de Margueritte de Montalieu, à cette date habitants Thouret - St Michel de Dèze.

Ibéric de LAVIT

293 RECHERCHES SUR L'ARMURERIE

Dans le cadre d'une vaste enquête sur l'histoire de l'armurerie, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous signaler tous les armuriers français (armes blanches et armes à feu), ou étrangers, dont vous auriez connaissance au cours de vos propres recherches, qu'ils soient protagonistes d'un acte (contrat de mariage, d'apprentissage, testaments, etc...) ou simplement cités dans celui-ci.

Les renseignements que nous recherchons ne se limitent pas à l'aspect généalogique, ils concernent aussi les aspects économiques et sociaux de l'armurerie.

Nous attachons bien entendu une importance particulière à la description précise de la source, qu'il s'agisse d'une publication ou d'un document d'archive, afin de nous en procurer, si besoin, des photocopies.

Marc-A. BARBLAN  
(Institut Suisse d'Armes Anciennes)

294 LAUPIES-ROCHE

Je cherche tout renseignement concernant la famille Laupies-Roche originaire du Pradel commune de Laval. Y avait-il des Laupies à Portes avant la Révolution ? Peut-on suivre la mouvance des Laupies, du Gévaudan, à la Laupie du Gardon (ex. Ramel, près de St Cécile d'Andorge) puis à Portes ?

Georges SEMONSU

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- . Rédacteurs en chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON
- . Directeur Gérant : Jean-François BRETON
- . Comité de rédaction : B. BARDY, J-F. BRETON, Y. CHASSIN DU GUERNY, G. CHOLVY, R. CUCHE, M. DABANT, Ph. JOUTARD, Mle LATOUR, E. LEYNAUD, J-N. PELEN, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. ROUX, D. TRAVIER.
- . Toute la correspondance est à adresser à : LCC FONT-VIVE - 56, Grand'Rue - 30450 GENOLHAC.
- . Abonnement annuel, commençant au 1er janvier de chaque année, (6 numéros par an) : 40 frs à verser, par chèque libellé au nom de LCC FONT-VIVE, ou au C.C.P. FONT VIVE MONTPELLIER 1372-03 E, avec mention au verso : pour LCC.
- . Abonnement réduit à 20 frs pour étudiants, ecclésiastiques,...
- . Prix au numéro : 7 frs.

Publication réalisée avec l'aide du Parc National des Cévennes.

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse, certificat d'inscription n° 57172.

Imprimerie SOP. 43, rue de Naples - 75008 PARIS